



MAROC

Des notes pour soigner les maux

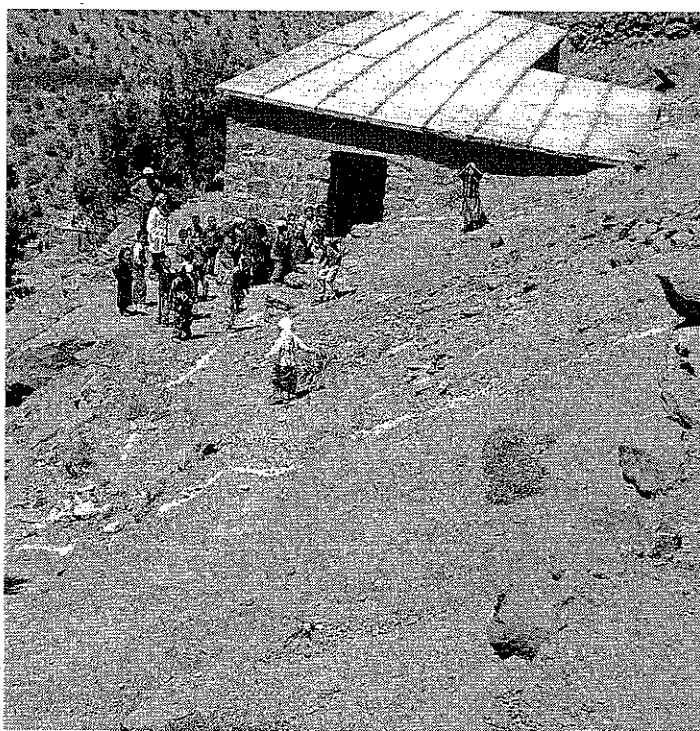
Le collège communautaire accueille ce soir un concert pas comme les autres, puisqu'il doit aider au financement d'un centre de soins dans le haut Atlas marocain. À l'origine du projet, Isabelle Demeyère a vécu un an au rythme des saisons dans cette vallée reculée.

ISABELLE DUPONT > isabelle.dupont@nordeclair.fr

C'est l'histoire d'une rencontre... entre une Européenne fana de randonnée et une communauté agricole d'une vallée inaccessible du haut Atlas. Au début des années 90, Isabelle Demeyère gravit les pentes du Toukbal, dans le haut Atlas. Une révélation. Elle tombe amoureuse d'une vallée encaissée, la vallée des Aït Oussertek, à 80 km au sud de Marrakech. Les villages ne sont accessibles qu'à pied ou à dos de mulet... L'année suivante, elle repart, mais cette fois, c'est pour y vivre. Elle s'est donné une année pour suivre une famille dans son quotidien.

Elle quitte son travail de journaliste et s'installe à Tidli, un des cinq villages de la vallée, dans une famille de neuf enfants, se pliant à toutes les tâches agricoles. « J'ai été accueillie comme la dixième. J'ai fait toutes les moissons avec eux, j'allais chercher le bois, je gardais les vaches... » Elle apprend le berbère, vit, rit et pleure avec eux. « Quand j'étais là-bas, deux femmes sont mortes en couches. Il manque une aseptie basique. Ils font tous les travaux agricoles avec des outils à main, beaucoup de plaies s'infectent, raconte-t-elle. J'ai vu des gens avec la gangrène, la situation sanitaire était digne de nos campagnes au début du XIX^e siècle ».

À l'époque, sous Hassan II, il ne fait pas bon aider les Berbères. Le roi entend gommer tous les



L'emplacement du dispensaire est dessiné à la craie. Les travaux ont pu débuter lundi. Reste à financer les salaires.

particularismes. Isabelle Demeyère finit par rentrer en France. Mais entre temps, elle est tombée amoureuse d'un Berbère. Elle est très vite happée par la vie. Mari, bébé, boulot. Elle trouve quand même le temps d'écrire son livre, *Ahouach, quatre saisons chez les Berbères*, qui est publié en 1999 aux éditions de l'Aube. « Ahouach, c'est le nom d'une danse, qu'on fait dans les moments heureux : mariages, moissons, bonnes récoltes, etc... C'est un signe positif fort pour

les gens », explique la jeune femme.

Entre temps, l'arrivée de Mohammed VI au pouvoir change la donne. Il reconnaît l'existence du peuple berbère, fait électrifier la vallée... Et Isabelle Demeyère peut enfin rendre aux habitants tout ce qu'ils lui ont donné. En janvier dernier, avec Mohammed Hammani, son oncle, qui est aussi kiné, elle crée l'association Ahouach, avec pour projet de créer un dispensaire dans la vallée et d'embaucher une infirmière. Hélas,

le chantier reste en stand-by faute de financements. Une succession de hasards viendront à la rescousse. Une rencontre avec les responsables de la fondation Amber à Bondues tout d'abord. Emballés par le projet, ils lui octroient la somme de 25 000 €. Le Kiwanis club de Mouvaux et la fondation Espoir à Mareuil complètent la somme.

Les travaux ont débuté lundi

En avril dernier, elle ouvre un compte sur place et recrute le maçon. « Les travaux ont commencé lundi », annonce-t-elle, le regard pétillant. Reste à trouver les financements pour le salaire de l'infirmière, les médicaments et le matériel. « Nous sommes en contact avec le Croissant rouge marocain, l'équivalent de la Croix rouge et des associations comme Médecins du monde pour récupérer du matériel, car chez nous, on jette beaucoup de choses encore valables ». À terme, il s'agira aussi de financer l'achat d'une voiture.

Une motivation supplémentaire pour ne pas manquer le concert de ce soir, au collège communautaire. Au programme : compositions du groupe Les Oiseaux de passage, chansons françaises, Brel... À partir de 20 h. ●

PRATIQUE

Tarif : 6 €. Association Ahouach, tél. 06.62.00.13.17. E-mail : association.ahouach@laposte.net